Seconde guerre mondiale

Les Tahitiens de la France Libre

Dès la fin de l'année 1940, une partie de l'empire colonial français s'est rangée spontanément du côté du général de Gaulle. Le ralliement de la Polynésie française à la France Libre est acté le 2 septembre, après consultation de la population par référendum. Des Tahitiens vont alors rejoindre les rangs des Forces navales françaises libres. *Cols bleus* vous raconte l'histoire de ces FNFL du bout du monde.

Trois bâtiments arborant la croix de Lorraine, l'aviso *Chevreuil*, le contre-torpilleur *Triomphant* et le cargo bananier *Cap des Palmes*, ont marqué l'histoire des Forces navales françaises libres en Océanie. Saisi par les Anglais à Portsmouth le jour de l'attaque de Mers el-Kébir, le *Chevreuil* a été cédé aux FNFL avant de gagner le Pacifique pour y assurer, avec le *Triomphant*, la défense des possessions françaises libres. Une centaine de volontaires tahitiens profitent des escales à Papeete de ces bâtiments de guerre pour embarquer. Ces volontaires tahitiens ont été précédés par les marins de la base aéronavale de Fare Ute, à Papeete, et par une partie de l'équipage de l'aviso *Dumont d'Urville*, rallié à la France Libre le 2 septembre 1940. En janvier 1941, 65 volontaires acheminés en Angleterre sont affectés sur des bâtiments FNFL. En mars 1941, un deuxième détachement de volontaires tahitiens les rejoint. Ils seront d'abord employés comme personnel de maintenance aéronautique au sein du groupe de chasse Île-de-France, avant d'embarquer à bord du *Léopard* et du *Savorgnan de Brazza*.

© COLLECTION MAXIME AUBRY

Des marins des FNFL à bord du *Chevreuil*.

Saisi lors du ralliement du Gabon à la France Libre, le *Cap des Palmes* est pour sa part envoyé dans le Pacifique pour assurer le transport de passagers militaires et civils, le maintien de l'ordre et la défense des possessions françaises. Réarmé à San Francisco en mai 1943, il est chargé de diverses missions d'escorte dans le Pacifique. En novembre 1943, il rejoint la zone de Guadalcanal, où il escorte des sous-marins américains transitant en surface. En février 1944, il est relevé par l'aviso *Savorgnan de Brazza* venu de Madagascar.

Les marins tahitiens du *Chevreuil* naviguent dans le Pacifique jusqu'en août 1943 avant de gagner l'arsenal de Long Beach, en Californie, pour renforcer leur armement de lutte anti-sous-marine. En janvier 1944, le *Chevreuil* escorte des convois alliés dans la bataille de l'Atlantique. Il patrouille ensuite au large de Dakar jusqu'en janvier 1945. Au Sénégal, les marins tahitiens retrouvent leurs frères d'armes embarqués sur d'autres bâtiments comme l'aviso *Commandant Drogou*. Les marins tahitiens du *Chevreuil*, qui ont rallié Toulon en mai 1945, regagneront Tahiti à bord du paquebot mixte *Sagittaire* avec les volontaires du bataillon du Pacifique le 5 mai 1946.

JEAN-CHRISTOPHE SHIGETOMI[1]

(1) *Tamari'i Volontaires*, les Tahitiens dans la Seconde guerre mondiale, Polymages, 2014.